

Mulhouse

Le festival en chiffres

- 590 000 euros : c'est le budget du festival, essentiellement porté par la Ville. Plus d'un tiers est consacré à l'artistique.
- 120 personnes mobilisées dans les équipes techniques, logistiques, l'accueil des compagnies et l'accueil du public.
- 32 spectacles ou aventures artistiques, dont 10 créations, pour 80 représentations
- 21 lieux investis
- 133 artistes présents
- 40 000 personnes attendues

Festival

Scènes de rue, 32 spectacles pour quatre jours de « foisonnement artistique »

L'édition 2026 de Scènes de rue, festival dédié aux arts de la rue, se déroulera du 9 au 12 juillet à Mulhouse. Du parc des Quatre saisons aux Terrasses du musée, en passant par les rues, les places, les parcs du centre-ville - et jusqu'à une forêt mystère -, 32 spectacles dont dix créations souffriront aux amateurs, venus de loin ou en voisins. Un festival « accessible et exigeant » aussi prisé du public que des artistes.

Scènes de rue, c'est vraiment le festival qui fédère à Mulhouse. Le maire Frédéric Marquet, l'adjointe à la culture Carine de Marin, celle aux grands événements, Catherine Chopin : ces trois nouveaux élus ont exprimé chacun à leur manière leur attachement à cet incontournable de l'été. Pour Frédéric Marquet, « ça fait partie des festivals qui rendent notre ville attractive ! Il faut le maintenir, le développer, pour montrer que Mulhouse est une ville créative, sympa, où ça se passe bien. »

Deux grandes formes

« Scènes de rue, c'est l'âme culturelle de la ville, un rendez-vous populaire, profondément ancré, un foisonnement artistique qui transforme le regard sur la ville. Une signature pour Mulhouse... », s'emballe Catherine Chopin. Carine de Marin salue une culture « exigeante » et « accessible » par la gratuité, mais aussi par la proximité dans les différents quartiers. L'adjointe se dit « une grande pratiquante, avec les enfants » de ce festival. Soulignant également le soutien à la diffusion et à la production contemporaine qu'il représen-



« Bleue volute » par Minuit Cie. Le « grand » spectacle du festival, sur la place Franklin. Une structure en forme de ruban de Möbius, en mouvement, qui accueille des funambules. Photo fournie

te, elle résume Scènes de rue en « quatre jours où on procure du plaisir et où on donne à réfléchir ».

Du petit-lait pour Frédéric Remy, le directeur artistique, qui souligne que, du côté des artistes, l'attachement au festival est également « très fort. Ils le disent : à Mulhouse on sait accueillir. » Par les temps qui courent, où la culture est très attaquée », le chef d'orchestre du festival se félicite du « soutien très fort de la ville. » Et ça continuera comme ça ! », rassu-

re Frédéric Marquet.

Pour cette nouvelle édition, du 9 au 12 juillet, la programmation, reflet de la diversité des arts de la rue, mixe petites et grandes formes, jeunes artistes émergents et troupes bien installées et annonce dix créations pour un total de 32 spectacles. Anticipant l'inévitable question « C'est quoi le grand spectacle du samedi soir ? », Frédéric Rémy relève que si « les compagnies créent moins de grandes formes », toutes n'y ont pas renoncé.

Ainsi, Minuit Cie, des anciens du cirque Rouages - déjà applaudi à Mulhouse - montera à Mulhouse sa grande structure héliocidale, sur laquelle évoluent plusieurs funambules. *Bleue volute* est un spectacle « aérien et aéré » rythmé par des musiciens en live. C'est la place Franklin, la plus grande de la ville, qui accueillera cette compagnie dès le dimanche soir précédant le festival. Ils y seront au travail sous le regard des habitants et des passants. Parmi les autres événements,

après la venue l'an dernier de professionnels coréens, Mulhouse recevra la compagnie A Person ; S venue de Séoul. Dans *Su : m (Breath)*, un homme grimpe à main nue le long d'une corde lisse de 30 mètres de haut accrochée à une grue. Ce travail corporel très incarné - fera frissonner le public au square du Général-de-Gaulle, puis aux Terrasses du musée.

Sardinade géante au bord de l'Ill

Aux côtés de ces propositions qui inciteront à lever le regard, il y aura une multitude de spectacles sur les pavés, le bitume, l'herbe des parcs ou l'humus de la forêt. Le festival s'ouvrira aux traditionnels Jedis du parc - qui se déplacent sur la promenade des quatre saisons dans le quartier Neppert. Il distillera sa joyeuse folie dans toute la ville vendredi 10 et samedi 11 juillet, et se repliera aux Terrasses du musée le dimanche 12 juillet pour un dernier jour d'exploration et de convivialité. Une sardinade géante concoctée par le collectif Miam Miam de Marseille

- épaulé par une brigade des Petites cantines de Mulhouse, viendra clore les festivités.

La tenue du bar et l'animation musicale de la cour de Lorraine, cœur battant du festival, sera assurée cette année par le collectif Cadence, « trois jeunes mulhousiens originaires de Toulouse », avec boum pour les enfants, concours de chaises musicales, karaoké, et autres joyusetés. Les parents soucieux de faire les bons choix pour leur progéniture suivront les suggestions du label PopUp! et de son livret dédié. Et pour que tous les enfants puissent en profiter, des séances spéciales seront proposées aux centres de loisirs de la Ville de Mulhouse.

Sensible à tous les publics, engagé dans la lutte contre les violences sexuelles et sexistes, Scènes de rue est aussi labellisé Ecomanifestation d'Alsace (niveau 3). « Le plastique est banni, on choisit des circuits courts, voire très courts, et cette année, le catering sera 100 % végétarien », précise Emmanuelle Telega, cheffe de projet culturel à la Ville.

● **Hélène Poizat**



Su : m (Breath), un spectacle coréen sur une corde lisse de grande hauteur. Photo fournie

Pour faire son choix : petite sélection subjective

✪ **Pour réviser (ou torpiller) ses classiques.** Vous n'avez pas le temps de (re) lire le poème épique d'Homère ? La Cie Bravache résume *L'Iliade* en une heure top chrono, menée tambour battant avec des litres de faux sang et des épées en carton. Et le public enrôlé d'office. Vendredi 10 à 18 h 30 et samedi 11 à 17 h, cour de Lorraine, dimanche 12 juillet à 18 h 30 aux Terrasses du musée (théâtre de rue, à partir de 8 ans).

Vous préférez le roman de Bram Stoker ? Les Batteurs de pavés, fidèles au festival, et les Petits chanteurs à la guele de bois, des Suisses bien déjantés, transforment *Dracula* en cabaret gothique déchainé (à partir de 6 ans). Une création à découvrir

parking des Cordiers, vendredi à 20 h 30 et samedi à 18 h.

La compagnie mulhousienne Troisième double, elle, adapte *Pinochio* en version théâtre-clown. « Accueil, jaugé, sonorisation : ils adaptent un spectacle prévu en salle pour la rue », explique Emmanuelle Telega. Une sortie de résidence à découvrir, dès 6 ans, à l'école Jean-de-Loisy, jeudi 9 juillet à 18 h.

✪ **Pour se mettre dans de beaux draps.** Les danseurs et acrobates de G. Bistaki travaillent toujours avec un objet comme fil rouge de leur spectacle. Pour *Tancarville*, c'est le drap blanc, ce qui donne un « spectacle visuel, très chorégraphié, drôle et taquin. Un des grands spectacles du soir »,



La Cie Bravache raconte « L'Iliade » en une heure top chrono à la cour de Lorraine et aux Terrasses du musée. Photo fournie

promet Frédéric Rémy. Vendredi 10 et samedi 11 à 23 h, au parc Salvator (dès 8 ans).

✪ **Pour voir une moto sur**

un trapèze. Rendez-vous place de la Réunion, vendredi et samedi, à 23 h, pour admirer les exploits de la

Contrebande dans *Burn out* (cirque, à partir de 8 ans). Un spectacle très familial, avec un personnage « un peu comique, un peu looser », qui pointe « les défauts de l'époque actuelle », dans un rodéo moto furieux.

✪ **Pour se balader dans les bois.** Avec *Monique sur les crêtes*, de la Cie Belle Pagaïlle, invitera le public à partir dans les bois à la recherche de Monique, 80 ans, qui s'est évanouie dans la nature. « Une déambulation, pour une centaine de personnes, qui pose la question de la vieillesse et de la liberté. » Départ en bus de la gare, vendredi à 16 h 42 et 17 h 15 et samedi à 15 h 12 et 15 h 35.

✪ **Pour l'humanité et la poésie.** Talent comique et acrobatique (elle est contor-

sionniste), Véronique Tuailon, clown punk, travaille sur des personnages en souffrance. Dans *Quarantaines*, elle parle solitude, peur de vieillir, regrets, sexe, la mort... « Un des petits bijoux du festival », mais attention, c'est pour les grands (à partir de 16 ans).

Autre « petit bijou », selon Emmanuelle Telega, *How much we carry*, du Cirque immersif, un duo avec une perche, lui ancré au sol, elle à 8 mètres d'altitude. « Une parenthèse douce et poétique, sur la relation complice et la confiance entre le porteur et la portée ». Vendredi et samedi à 17 h et 21 h, au départ de la place de la Concorde ; dimanche à 17 h 30 et 19 h, rendez-vous à la rotonde des Terrasses du musée.